

darc - châteauroux



Laissez-vous emporter par l'Abba mania

Présenté comme meilleur concert d'Abba depuis Abba, le groupe Abbamania en a convaincu beaucoup. Ils sont ce soir à Châteauroux, laissez-vous tenter.

Voulez-vous, ah, ah, la question c'est, voulez-vous » chanter un air d'Abba avant que l'Abba mania ne s'empare de Châteauroux ? C'est en tout cas la question que nous avons posée hier aux stagiaires Darc.

Un karaoké géant... qui s'est bien souvent transformé en récitation, timidité obliget ! « *Dancing Queen* », c'est la chanson de toutes mes sorties lorsque j'étais adolescente », s'enthousiasme Sandra, alors que Marie ne se fait pas prier pour entonner « *Waterloo* ». D'autres fredonnent discrètement « *SOS* » et les plus mauvais élèves sont sauvés par le titre de la comédie musicale à succès « *Mamma Mia* ».

Le résultat est incontestable : Abba a marqué bien plus d'une génération, et l'Abba mania n'est pas une illusion, y compris à Châteauroux ! Chacun d'entre nous est capable d'entonner ou de reprendre le refrain d'un de leurs titres. Alors allez-y, fermez les yeux et imaginez main-



Le groupe Abba mania, créé en 1999, a déjà enflammé de nombreuses scènes à travers le monde.

tenant cet univers d'or et de paillettes, ces succès éternels, leurs costumes, leurs semelles compensées, le piano électrique d'un blanc étincelant sur son socle tournant et l'inoubliable globe disco tournant à l'arrière-plan. Ça y est vous voyez les membres du groupe Abba mania, que certains présentent même comme « *un groupe plus original encore que l'original.* »

Un succès indiscutable qui se fonde sur l'observation attentive du dernier concert d'Abba, avec des chanteurs qui s'appliquent même à prendre l'accent suédois ! D'éternelles mélodies qui déclenchent l'enthousiasme du public, des succès mondiaux présentés au cours d'un concert présenté par tous comme le meilleur depuis Abba eux-mêmes. Jeunes et moins jeunes ; fans et moins fans se laisseront prendre au jeu et entonneront à l'unisson les célèbrissimes tubes d'Abba. Un hommage vibrant, à ne pas manquer.

Charlotte d'Ornellas

Musique ska polymorphe à Lurais

Darc au pays a fait escale, dimanche soir, à la Fête des barques de Lurais, dans le Far West indrien. Le festival a été très chaud avec le groupe « Casa Bancale ». De nombreux spectateurs s'étaient réunis, malgré un soleil de plomb, pour écouter ce jeune groupe de sept musiciens et chanteurs.

Mélange de musique ska, reggae, afro beat, mais surtout festive, « Casa Bancale » entraînent le public dans un univers « manouche des Caraïbes ». Ils s'adaptent à tout public, à tous les âges, à tous les festivals ! Chaque musicien a un rôle.

Luc mène la Casa pendant que le batteur joue un solo percutant !

Les Bancale surprennent par ce mélange musical, ils se partagent tour à tour le chant, et font lever les spectateurs pour les faire swinguer sur des rythmes endiablés. Pendant une heure et demie, le public rêvait aux Caraïbes en écoutant la Casa Bancale. Et la plupart des spectateurs sont repartis avec en tête le titre du dernier album sorti « Casa Nostra » ou le nom de leur site : www.lacasabancale.com.

Cor. NR, Annie Gourdin



Casa Bancale, une formation énergique engagée et surprenante.

Un spectacle d'enfer !



Eurydice est plongée dans l'enfer du mannequinat.

Vingt-cinq danseurs, chanteurs et comédiens de talent ont entraîné le public, dimanche soir, dans un spectacle inspiré de la mythologie grecque. Une mythologie revisitée pour une adaptation ultramoderne. « *Fashion ou l'enfer d'Eurydice* », est illustré par de remarquables chorégraphies mises en scène par le célèbre Charly Moser. Cet agréable spectacle conduisait le nombreux public dans l'univers d'un romancier tourmenté qui prête à Eurydice les traits d'un mannequin devenue

l'égérie d'un couturier en vogue, Orphée. Dans ce monde déroutant du mannequinat, Eurydice est jalouée par son entourage qui l'accuse de lui voler sa notoriété. Le romancier n'a plus qu'une idée : sortir Eurydice de cet enfer où il l'a plongé. Cette histoire fantasque est le prétexte à une comédie musicale, savamment interprétée, sur une idée originale particulièrement contemporaine, axée sur l'interprétation de la danse en couple. Du grand art !

Cor. NR, Gilles Guillemain

Au menu du jour

Prêt pour l'instant suédois ? « *Naaaa-na-na, na-na-na-na-na... you can daaaaance, you can jive, having the time of your life oooohhh-oh see that girl, watch that scene, dig in the Dancing Queen... ouhhhh ouhhh* » **Ce soir, place Voltaire**, pat'def, paillettes et boules à facettes : c'est l'heure d'Abbamania. La comédie musicale sur le groupe mythique sera précédée à 21 h du bon folk d'Idol, trio qui compte de deux Issoldunois (payant, 35 €).

« **Darc au Pays** » : ce soir, à Veuil, avec Auren, belle découverte de Darc 2008 (18 h 30, gratuit).

Côté festival « off » : Spirit se produit à 19 h au « Bestof » (cours Saint-Luc).



Idol, ce soir place Voltaire.

talent

Stéphane Zelten l'amour, toujours

Les chansons d'amour sont le fondement de l'univers musical de Stéphane Zelten. Dimanche, sur la scène de Voltaire, devant un public carrément boudeur, il posait sa voix chaleureuse sur des rythmes métissés inspirés du rock-folk. « *C'est une très, très belle ville que la ville de Châteauroux*, lançait-il. *Et ce que je vous dis n'est pas démagie* ». Accompagné de trois musiciens il débutait son récital par « *Il n'est pas trop tard* » avant d'interpréter « *Le lien* », tiré de son prochain album. Il enchaînait en alternant ainsi anciennes et nouvelles chansons, autant de textes forts aux nuances acoustiques.



Stéphane Zelten.